

«C'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël ... il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu.

Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix ! »

En réponse à cette Parole pleine d'espérance nous avons chanté avec la Bienheureuse Vierge Marie son chant d'AG.

Puis dans la 2<sup>nde</sup> lecture l'apôtre Paul nous a encore réconfortés : « quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien ».

Devant tant de promesses, je ne vous cache pas que les réalités que rencontrent la paroisse ces dernières années m'interrogent. J'ai du mal à vous voir en sécurité, sous la conduite du bon berger qui par la puissance du Seigneur et la majesté de son nom, vous évite les écueils.

Oui, avec le P. Tanguy voici 4 ans que nous sommes au milieu de vous, témoins des richesses et fragilités de notre région, par ailleurs si vivante et privilégiée certes au plan matériel, mais aussi quant à la vie de foi.

Les maux qui vous touchent nous marquent particulièrement :

- Le stress du travail, lié aux risques de perdre son emploi ; ce stress est d'autant plus fort qu'il paraît difficile de trouver ailleurs des responsabilités et revenus aussi intéressants qu'ici. Le chômage souvent long de certains, voire l'obligation de quitter la région, entretient évidemment ce type de stress.

- Le niveau de vie de ceux qui nous entourent, y compris à l'intérieur de la paroisse, fait qu'une pression sociale pousse à toujours plus : confort du cadre immobilier et des loisirs, recherches des meilleures conditions d'études pour les enfants, variétés de leurs activités ...

- Combien de fragilités familiales, en raison de fragilités personnelles ou conjugales. Or la société qui a longtemps offert un cadre structurant à la famille, ne la considère plus comme son fondement. La famille telle que nous la connaissions n'étant plus un objectif ne bénéficie plus des mêmes soutiens. Du coup, dès l'enfance la jeunesse est plus exposée : au savoir certes, mais aussi aux dangers moraux que l'individualisme hégémonique produit. Notre jeunesse a souvent un éveil hyper précoce et une maturité adulte qui tarde à venir car il lui est difficile de se structurer de l'intérieur dans ce contexte relativiste.

- L'individualisme hégémonique que je viens d'évoquer est au cœur de notre Église occidentale et donc de nos paroisses. Comme dans le reste de la société les chrétiens pour se préserver craignent de prendre des engagements quand d'autres s'usent ou ont déjà été usés par une mauvaise répartition des charges. La peur de l'engagement a même déjà gagné l'amour lui-même, on ne se marie plus ou si peu ! La peur paralyse et comme curé je suis bien du même bois que vous !

- Comment ne pas être impressionnés par les maladies physiques et les fragilités psychologiques qui atteignent tant les personnes et les familles de la paroisse, avec parfois comme un acharnement du sort sur certains ?

- Comment taire les difficultés matérielles que rencontre la paroisse :

- Toute une aile de la cure de Cessy, toujours inutilisable depuis bientôt 30 mois.
- Des personnes qui se donnent à fond pour travailler bénévolement ou professionnellement mais sans que l'Église ne leur donne les conditions matérielles de leur efficacité.
- Ou encore quand certains se demandent : mais qu'y a-t-il donc tant à faire dans une paroisse aujourd'hui où la communication se fait via les mails ou le site paroissial, sans plus avoir de courrier à mettre sous plis ni de timbres à coller ?
- Je vous passerai toutes les difficultés d'aspect technique comme les réseaux internet, informatique, téléphonique, ou les aspects juridiques... par contre je ne vous tairai pas l'épreuve de cette rentrée : la maladie de notre assistante Elisabetta qui doit dès demain, pour se soigner, remettre son travail.

Avec cette liste qui ressemble à des jérémiades, vous pourriez imaginer que l'espérance m'a quitté et qu'en fait de messe de rentrée, c'est une messe rabat-joie !

Pourquoi vous parler de la sorte ? Je vous rassure tout de suite je sais que le Seigneur ne nous a pas abandonné, mais il n'empêche qu'il y a bien un décalage entre nos réalités familiales, paroissiales et les promesses que la Parole de ce 8 septembre nous a données :

« Lui-même sera leur paix, et ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre !

Combien de fois, la Bible ne nous montre-t-elle pas les croyants, voire tout le peuple d'Israël, enfermés dans des impasses. N'est-ce pas le cas de Joseph dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Celle qui lui est promise comme épouse est enceinte sans qu'il n'ait encore habité ensemble. Il sait que Marie est d'une pureté sans pareille et qu'il lui faut quelqu'un pour veiller sur elle. Pourtant, tous les faits sont là, il lui faut renoncer à être ce protecteur, et la répudier.

Ou c'est encore le peuple hébreu, au temps de Moïse qui face à la mer rouge est pris au piège : choisir d'être noyé dans la mer rouge ou d'être massacré par l'armée de pharaon.

A chaque fois Dieu ouvre un passage nouveau, insoupçonné ...

Je sais vous avoir décrit l'enfermement qui est le vôtre et le mien au cœur de cette société individualiste où la peur nous asphyxie :

Nous ne voyons pas d'autres issues que de nous limiter aux seuls impératifs qui nous incombent, tout en espérant fortement qu'aucun nouveau service à rendre ou à prendre en charge ne nous tombe dessus.

L'actuelle armée de pharaon prête à nous massacrer, ce sont nos démons intérieurs qui nous donnent à croire que nous n'avons d'autres choix que le massacre ou la noyade ?

C'est vous mes frères que j'appelle à l'espérance pour sortir de cette crise ! Le Seigneur abandonnerait-il ses promesses, n'a-t-il plus de chemin nouveau à ouvrir dans l'océan ou le gouffre de ce monde ?

Il me semble que globalement notre paroisse a perdu en espérance, je le mesure à ce que je perçois de l'importance accordé par chacun à la prière tant personnelle, familiale, conjugale, amicale, qu'à la place absolue donnée ou non à la messe dominicale, aux temps d'adoration, à la réception du sacrement du pardon ... Je sais bien que Cessy n'a plus son oratoire st Joseph depuis le sinistre de juin 2017, que Divonne n'a pas encore cet oratoire, mais profite-ton beaucoup de la chapelle de la Trinité ou des temps d'adoration qui sont proposés ?

Aujourd'hui le Seigneur continue d'ouvrir de nouveau chemin de salut, n'attendons pas d'être plus acculé qu'actuellement. Ne nous laissons pas asphyxier par les peurs de l'individualisme et le découragement du relativisme. Dieu nous attend, que cette année soit une année où il nous soit possible de nous approcher de lui par la prière et nos actes de charité.